

## Faut-il brûler les planches?

Monsieur **Pierre ROMANENS**, professeur du cours facultatif d'art dramatique au collège de l'Aubépine, a monté avec succès dans notre établissement deux pièces de Labiche, et mis en scène récemment une œuvre de Nazim Hikmet, jouée sur la Terrasse Agrippa d'Aubigné. Il nous a paru intéressant de l'interroger sur l'utilité pédagogique et humaine de l'enseignement de l'art dramatique.

**Je souhaiterais m'entretenir avec vous, M. Pierre ROMANENS, de l'intérêt que représente l'art dramatique, discipline que vous enseignez, dans le développement des connaissances et de la personnalité des enfants. Pouvez-vous vous exprimer sur ce sujet?**

Je dirai d'abord que j'ai la chance de donner un cours facultatif, ce qui veut dire que les élèves font la démarche première; ce sont eux qui démontrent, à la base, un intérêt pour le cours facultatif théâtral. Le théâtre, au sein de l'école, a une fonction très importante. Il est, pour moi, un moyen de communication. A travers le théâtre, on va étudier comment fonctionne cette communication. On vit à l'époque des multimédias; on a beaucoup de chaînes de télévision, de radios locales etc.; et je suis persuadé que le théâtre va devenir, contrairement à ce que l'on peut penser, de plus en plus important parce que c'est la communication directe, la communication de personne à personne. Au cycle d'orientation l'élève est en train de choisir la route qu'il veut suivre pour sa vie professionnelle. Il ne s'agit pas pour moi de former des comédiens et des comédiennes, mais simplement de permettre à l'enfant de s'extérioriser, et plus de lui apprendre à s'exprimer, ce qui va lui faciliter la tâche dans sa vie à venir lors des différentes démarches qu'il aura à faire.

**Un autre question parallèle, maintenant: dans quelle mesure votre enseignement peut-il être considéré comme complémentaire du programme de français?**

La pratique théâtrale enseigne plusieurs façons de lire un texte, et donc de le comprendre; je crois que, dans une pièce, suivant le regard de tel ou tel personnage, ou si on essaie de le situer dans son époque, on s'aperçoit qu'on peut comprendre les choses différemment; c'est donc au niveau de

la découverte de la relativité psychologique et historique des discours que la pratique théâtrale pourrait être complémentaire. Et cela pourrait surtout, si l'on prend un texte théâtral, rendre le cours plus attrayant. Il m'arrive aussi de travailler avec des enfants plus jeunes, des enfants de l'école primaire, niveau 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>; l'un des stimulants les plus efficaces est la représentation, c'est-à-dire le moment où l'on restitue les choses. Par exemple, dans le cours, ils étudient leur texte, ils le mémorisent, ils se mettent en situation, etc., puis arrive toujours le moment de la représentation. Je crois que si l'on n'avait pas ce moment de la représentation finale, on n'aurait pas le même investissement des élèves: tout d'un coup, après avoir accumulé beaucoup de connaissances, ils peuvent témoigner de ces connaissances ou les présenter. Je crois qu'à ce niveau-là le théâtre peut être un complément précieux.

**Revenons à la spécificité de la pratique de l'art dramatique: la diction, les nuances de la voix, l'expression des sentiments de la passion, les effets comiques, comment arrivez-vous à tirer des élèves l'excellent parti que nous avons pu apprécier récemment lors du spectacle du collège de l'Aubépine?**

Dans un premier temps, il s'agit surtout de ne pas commencer par l'extérieur; il s'agit pour moi de ne pas commencer par le travail technique. Souvent on dit dans notre société, d'une manière un peu péjorative, tel individu est un comédien parce qu'il a un comportement extraverti ou artificiel. Pour moi, la première des choses est de s'observer en tant qu'individu; le premier travail que je fais donc avec eux est de leur donner le don de l'observation de ce qui les entoure et le don de l'auto-observation. Chaque jour on vit toute une série d'événements et, par leur quotidienneté, on les oublie petit à petit; souvent, mon premier travail passe par le revécu des choses: par exemple, ils vont essayer de mimer une journée quotidienne de leur travail, et à partir de ce mime-là, ils vont faire appel à leur mémoire et, automatiquement, il va y avoir jugement sur cette journée. Ils auront plaisir ou désagréments à revivre certaines situations. Ensuite, si on prend le comédien, c'est un individu qui doit jouer avec sa propre personne. Chaque personne a un corps, une voix; on va chercher à



dissocier cette espèce d'orchestre que prête le corps. Par exemple, on fera tout d'un coup du travail sonore uniquement, parce qu'il y a aussi tout l'art de l'intonation. Moi, j'aimerais étudier le chinois, parce qu'il paraît qu'en chinois la même phrase, suivant la façon de monter ou descendre la voix, change complètement de sens. Il faut donner aussi aux élèves cette réflexion-là, cette attention, cette sensibilité. On va donc faire un travail vocal, mais aussi gestuel, car on n'a pas besoin forcément des mots pour s'exprimer; dans les rapports entre deux personnes, c'est souvent plus l'aspect physique ou gestuel qui intervient au niveau de la communication. Notre rôle est de créer des situations qui vont faire percevoir tout cela, amener l'élève à en prendre conscience.

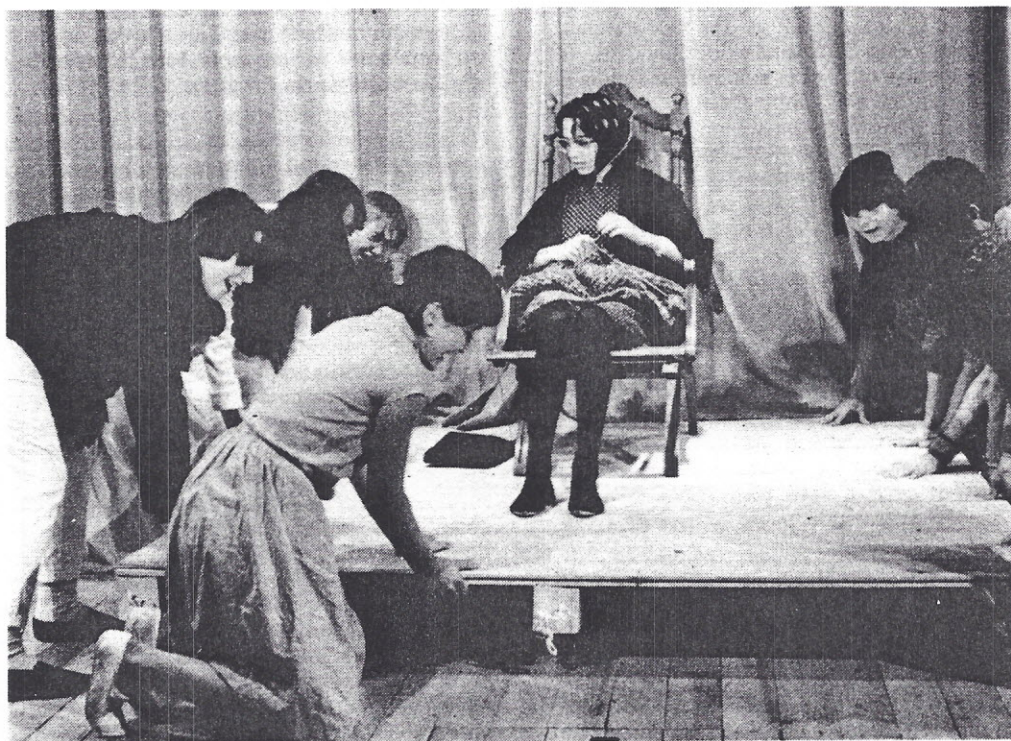
**Voudriez-vous maintenant nous parler du travail collectif, d'équipe qui est certainement enrichissant et formateur pour la personnalité de nos élèves?**

A part les monologues, à partir du moment où l'on crée une pièce à plusieurs personnages, l'élève doit **se responsabiliser**.

C'est, pour moi, une chose importante parce que si, par exemple, un élève ne peut pas venir aux répétitions, son absence empêchera tout simplement ses camarades de travailler. C'est comparable au sport, à l'équipe de football: si le gardien ne vient pas, il prend des risques! C'est, je pense, une des choses qui motivent les élèves en dehors du cours lui-même: cette ambiance de travail collectif; et c'est aussi dans le travail que j'essaie de responsabiliser de plus en plus les élèves. Cette année une élève a pris en charge les costumes, un autre le secteur de la publicité du spectacle, des relations avec la presse. Chacun au théâtre a une tâche bien précise et l'union de ces tâches détermine le succès ou l'insuccès du spectacle.

Bonne chance, Monsieur P. ROMANENS!

*Marie-Christine GATEAU  
Doyenne au collège de l'Aubépine*



Le  
ac  
L  
un  
des  
com  
emp  
clair  
base  
C  
tanc  
com  
sion  
d'un  
mod  
D  
qui  
sion  
être  
où e  
règn  
D  
men  
scol  
offic  
de l'  
une  
trou  
cult  
des  
(aver  
sur  
l'ana  
d'un  
QU  
L'ens  
«d'au  
On ne  
impre  
cet o  
tante  
comp  
signif  
rante  
somm  
souve  
ou de  
du m  
temp  
nous  
que d  
semb  
libert  
dans  
trava  
tâche